



Le feu amont d'alignement du port à Ciboure, réalisé par l'architecte André Pavlovsky, est un des édifices aquitains du xx^e siècle inscrits aux Monuments historiques.
Cl. Gabrielle Duplantier

En couverture : le hall du Splendid Hôtel de Dax, mur de lumière de Genet et Michon.
Cl. Jean-Christophe Garcia

Ce numéro spécial a été tout particulièrement réalisé en partenariat avec la Direction de la culture du Conseil régional d'Aquitaine.

•••••

le festin

Patrimoines, paysages et création en Aquitaine

bénéficie du soutien du **Conseil régional d'Aquitaine** du **service du patrimoine et de l'inventaire** et de **l'agence Écla**,

de la **Direction régionale des Affaires culturelles d'Aquitaine**,

du **Conseil général de la Gironde**,

du **Conseil général des Landes**,

du **Conseil général des Pyrénées-Atlantiques**,

du **Conseil général de Lot-et-Garonne**,

de la **Communauté urbaine de Bordeaux**,

de la **Ville de Bordeaux**,

et du **Conseil général de la Dordogne**.

Le siècle de tous les patrimoines

Éditorial # 84

Qu'est-ce que le xx^e siècle? Sans doute moins une période qu'un état d'esprit.

Les bouleversements politiques, sociaux, technologiques ou industriels initiés précédemment s'y retrouvent et s'y bousculent à une cadence accrue. Deux guerres mondiales, de nécessaires périodes de reconstruction, une démographie croissante, l'exode rural, l'essor du secteur tertiaire, le développement des moyens de transport, la démocratisation culturelle et l'explosion des loisirs concourent à une mutation sans précédent du visage patrimonial de la France. On construit beaucoup, en réponse aux nouvelles demandes, on détruit tout autant. Tout va très vite.

Le xx^e siècle n'était pas terminé que la réflexion concernant son patrimoine était déjà engagée. Paradoxalement, ce siècle qui a vu triompher un nouveau sursaut de la conscience patrimoniale n'a pas toujours su protéger, ou tout simplement regarder les créations architecturales qu'il a produites. Comprendre, apprécier une œuvre nécessite notamment du recul et de la distanciation, or le temps est compté et les sollicitations nombreuses.

Quoique relativement épargnée par les grands chamboulements industriels, l'Aquitaine constitue un terrain d'observation pertinent, avec ses particularismes et ses spécificités. Ainsi les vertus prêtées à l'air marin ou aux eaux thermales, à l'origine du formidable essor touristique, ont contribué à requalifier certains territoires. Et comme toutes les autres régions de France, l'Aquitaine a connu d'inévitables transformations sociales : le quartier des Forges, à Tarnos, initialement créé pour loger les ouvriers de la fabrique locale, a traversé le siècle au gré des évolutions de la population. Il en est de même des quartiers des Castors, dont celui de Bayonne, qui fut, après Pessac, un des pionniers au niveau national.

Le patrimoine prend ici sans doute moins une valeur « esthétique » qu'humaine, c'est précisément ce qui fait son prix – mais c'est aussi ce qui porterait préjudice à sa reconnaissance. Là est toute l'ambiguïté de ce siècle où le « beau » y est divers, multiple, diffus, souvent mis en balance avec l'utile et le fonctionnel, ébranlant, par force, quelques schémas de pensée bien établis. Par les erreurs commises, sans doute nombreuses, comme par les formidables avancées qui ont été réalisées, ce siècle, qui est encore un peu le nôtre, nous incite à un regard introspectif. Car le caractère disparate et heurté de ce patrimoine ne doit pas cacher ses vertus constructives et ses expérimentations en faveur d'une meilleure qualité de vie. Pour tout cela, il mérite diagnostic, inventaire, et sans doute bienveillance. 🍷 **Xavier Rosan**